

Festival international de la littérature et Les Donneurs

Alicia de Verchères

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37266ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

de Verchères, A. (2006). Festival international de la littérature et Les Donneurs. *Lettres québécoises*, (121), 59–59.

leur immense reconnaissance à un acteur de premier plan de la chaîne québécoise du livre.

Gilles Archambault est un passeur et un communicateur d'exception. En quarante années d'activités littéraires, il a pleinement participé à la promotion et au rayonnement de notre littérature, créant l'occasion et saisissant les multiples tribunes qui lui étaient offertes. Son amour des livres et son érudition littéraire captivent encore et toujours les auditoires de la radio de Radio-Canada et du Salon du livre de Montréal. Ce profond engagement envers la littérature d'ici force l'admiration et c'est ce que le Salon du livre de Montréal a voulu souligner en lui décernant le prestigieux prix Fleury-Mesplet, accompagné d'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon.

Jamais sans mon Salon! L'invitation est lancée à tous les passionnés du livre. Le 29^e Salon du livre de Montréal se tiendra à la place Bonaventure du 16 au 20 novembre 2006.

Danièle Papineau-Couture

«Les Donneurs»

Avec comme devise : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu », l'événement « Les Donneurs »¹ a fêté son cinquième anniversaire.

Sous l'égide du CEL (Collectif d'écrivains de Lanaudière), avec à sa barre le très convivial et facétieux Jean Pierre Girard, une soixantaine d'écrivains, tous genres confondus, ont été invités à investir les commerces du centre-ville de Joliette pour offrir leur savoir-écrire aux gens. Que ce soit chez un fleuriste, un boulanger-fromager, une SAQ, une pharmacie, des magasins de sport, de textiles, de chaussures ou d'électronique, les écrivains, en tandem la plupart du temps, deviennent écrivains publics prêts à rédiger des mots ou des lettres d'amour, d'amitié, d'anniversaire, de remerciements, voir même d'insultes si demande il y a. Cette passerelle créée a aussi pour but avoué



JEAN PIERRE GIRARD

de favoriser les liens entre le milieu des affaires et le milieu culturel. Quelques conférences, ateliers d'écriture pour la jeunesse ou en milieu carcéral et expositions se rajoutent alentour et toutes les activités sont gratuites. En fin d'après-midi, après moult rencontres effervescentes, parfois troublantes et beaucoup de messages formulés — et les écrivains sont autant sinon plus surpris des mots surgis que les gens eux-mêmes — toute cette horde de plumeurs se rejoint au Bar l'Interlude (l'équivalent joliettois du trifluvien Zénob) pour une soirée d'anecdotes émouvantes, cocasses ou bouleversantes et une nuit de retrouvailles des plus festives. Et à bas le mythe de l'écrivain psycho-maniaco-dépresso-névro-torturé ou celui du poète romantico-misérable vivant dans une shed pourrie lui servant de tour d'ivoire! Plus que jamais les écrivains sont encore vivants, bien et bons vivants.

Alicia de Verchères

1. « Les Donneurs », samedi 15 octobre 2005 à Joliette.

Le FIL est d'aplomb et encore plus d'à-propos

À une époque où les médias s'excusent de parler littérature en marionnettisant une vedette saveur-du-mois, il est essentiel de pouvoir rencontrer les écrivains en personne pour les voir bien vivants, pour les voir lire, performer avec d'autres artistes dans des événements croisant plusieurs modes d'expression.

Fidèle à son défi premier, le Festival international de la littérature¹ privilégie la littérature dans tous ses états, dans tous ses genres avec les écrivains eux-mêmes sous les projecteurs, en synergie avec des acteurs, des artistes visuels, des chorégraphes, des vidéastes, des musiciens et bien d'autres maquisards des arts. Et le FIL ne cesse de renouveler ses expérimentations, de proposer de fascinantes rencontres, d'oser de nouvelles aventures. Quelques exemples : « Un espace pour les mots » (avec le chorégraphe Paul-André Fortier), « Le Rhinocétaphe » (hommage à Ferron avec l'Internationale Zapartiste), soirée « Dub & litté » (avec Vander et Vézina), « Le vent qui parle » (sublime soirée aérienne consacrée aux paroles autochtones et montée par Crépo), « Écriture et chamanisme » (avec des poètes performeurs hypnotisants tels que Serge Pey, Michel Raji, Valère Novarina) sans oublier une foule d'activités pour les jeunes.



MICHÈLE CORBEIL

Le FIL ne racole pas, il fait décoller. À l'inverse de certains autres festivals, le FIL préfère miser sur la qualité et l'audace des événements plutôt que sur la quantité. Il choisit de faire confiance à l'intelligence des spectateurs qui eux sauront par la suite aller ou retourner vers les livres pour retrouver les univers côtoyés ou découverts; et ceci contrairement à l'opinion erronée de certains croyant que l'oralité en littérature ou la littérature-spectacle éloignent les lecteurs possibles.

Pour conclure ce trop bref aperçu, je m'en voudrais de ne pas saluer bien bas toute la passion indéniable et nécessaire pour orchestrer un tel événement. Qui dit passion dit passionnaria et j'ai nommé la directrice elle-même du FIL : Michèle Corbeil sans oublier sa fidèle équipe tout autant passionnée qu'elle.

Alicia de Verchères

1. Festival international de la littérature, du 16 au 24 septembre 2005, 11^e édition et an 1 de l'édition autonome.